

saire de sa mort, de rendre à Jules-Paul Tardivel, dont plusieurs de ceux qui nous étaient le plus chers dans le monde furent des amis dévoués et fidèles, un sincère et respectueux hommage. “ Toutes les grandeurs de ce monde, disait un philosophe ancien, tout le bruit qui se fait autour d’un homme dans sa vie aboutissent à ces deux mots : “ *Hic jacet — Cigit !* ” — “ C’est un peu trop court, expliquait justement Mgr Fèvre, en racontant la mort de Tardivel. Sur la croix qui marquera le modeste tombeau du vaillant chrétien que fut le fondateur de *La Vérité*, les mots qui conviendraient, ce sont ceux que Louis Veillot a voulu qu’on inscrivit sur le sien : *J’ai cru, je vois !* ”

En effet, comme Veillot, Tardivel fut un croyant et un voyant. Devant l’histoire, c’est son honneur et c’est sa gloire.

L’abbé ELIE-J. AUCLAIR.

Montréal, 24 avril 1915.

M. L’ABBE ALFRED HOULE

M l’abbé Houle, curé de Saint-Léonard-de-Port-Maurice, a suivi de près dans la tombe son voisin de la Longue-Pointe, M. le curé Lecourt. Il est mort à son presbytère de Saint-Léonard, muni des sacrements de l’Eglise, le 8 avril 1915. Hélas ! la mort frappe dru dans les rangs du clergé de Montréal, cette année. M. Houle était malade depuis déjà plusieurs mois. Il était quand même resté au poste jusqu’au dernier moment. On espérait qu’il triompherait du mal qui le minait. Il n’en fut rien. Le jeudi saint, Mgr le vicaire-général se rendait auprès de lui et lui administrait les derniers sacrements avec les Huiles Saintes que Mgr l’archevêque venait de consacrer. Au soir de Pâques, Monseigneur lui-même